

PHI6280 : Séminaire de philosophie allemande
Hiver 2021

Titulaire : Prof. Augustin Dumont
augustin.dumont@umontreal.ca

Syllabus

Philosopher en mode « romantique » : expérimenter l'universel progressif **Le transcendantal, l'histoire, la nature, l'art**

Le concept de « romantisme » en tant que tel renvoie à un large mouvement culturel, à la fois philosophique, littéraire, plastique et musical, mais aussi scientifique ou encore politique, né en Allemagne à la fin de l'époque des Lumières et diffusé dans toute l'Europe tout au long du 19^{ème} siècle. Chargé de connotations très diverses et parfois incompatibles selon le contexte national et linguistique où il fut employé, mais aussi selon le moment et l'école qui s'en réclama, le « romantisme » comme courant de pensée à part entière est d'abord et avant tout le fait d'un groupe d'écrivains et de penseurs allemands rassemblés dans la ville d'Iéna autour de la revue *Das Athenäum* dans les années 1790. Actifs aussi bien dans le domaine de la création littéraire (ils écrivent des romans, des poèmes, des pièces de théâtre, et font de nombreuses traductions d'écrivains européens) que dans celui de la réflexion philosophique (ils sont les élèves de Kant, Reinhold et Fichte), leurs travaux concernent également le domaine des arts et celui des sciences de la nature. On parle à leur égard du premier romantisme allemand (*Frühromantik*) ou encore du romantisme d'Iéna. Il s'agit principalement des frères Friedrich et August Wilhelm Schlegel, de leurs épouses Dorothea et Caroline Schlegel, ainsi que de Friedrich von Hardenberg alias Novalis, de Ludwig Tieck, de Friedrich Schleiermacher, d'August Ludwig Hülsen, et dans une moindre mesure de Schelling ou encore de Ritter. L'objectif de ce séminaire est avant tout d'initier les étudiant(e)s au romantisme d'Iéna (généalogie, positionnements dans la philosophie, les sciences et les lettres, modes d'écriture, etc.), non sans problématiser dans un même élan notre héritage des œuvres de cette période en montrant l'intérêt et la difficulté qu'il y a à expérimenter dans tous les champs du savoir l'« universel progressif ». Compte-tenu du temps dont on dispose, on se limitera à proposer quelques coupes transversales (l'héritage du transcendantalisme, le statut de l'histoire, de la langue et de la culture, la nature, l'art) dans les œuvres du premier romantisme, en privilégiant les trois figures de Friedrich Schlegel, de Novalis et de Ludwig Tieck.